

Terrena et Soproda impliqués dans le premier complexe avicole du pays

Un site pour 100 000 pondeuses : l'aviculture s'organise au Bénin

Fortement impliqué dans l'organisation de l'aviculture du Bénin, Jean-Baptiste Satchivi, et son épouse, ont accueilli leur Président sur leur nouveau complexe de 100 000 pondeuses et de 50 000 poulettes. Avec cette activité, il développe la production locale avec Agrisatch, filiale de leur groupe CDPA, dédié à l'importation et à la distribution de denrées alimentaires ● Loïc Doumalin



Le président du Bénin en personne, Yayi Boni, élu en avril 2006, a inauguré le complexe avicole créé par Jean-Baptiste Satchivi, p-dg du groupe CDPA-Agrisatch, à Tori-Bossito dans la région de la capitale économique Cotonou le 2 mai 2009. Ce projet s'inscrit dans la politique de relance de l'agriculture béninoise et représente pour les responsables du pays un modèle de réponse à la crise alimentaire mondiale.

À l'origine Jean-Baptiste Satchivi et son épouse Gilberta Aguia-Satchivi ont créé une poissonnerie dans les années quatre-vingt. En mai 1989 ils se sont lancés dans l'importation et la distribution de denrées alimentaires

avec le Comptoir de Distribution de Produits Alimentaires – CDPA. Les volailles – dindes et poulets – et les œufs font partie des produits clés de la gamme.

Une production avicole locale

Puis le couple Satchivi a eu l'ambition de faire de son entreprise un groupe agroalimentaire complet en développant sa propre production avicole avec la filiale Agrisatch en 2004. C'est dans ce contexte que le premier contact a eu lieu indirectement au Space avec Terrena. « Il s'agissait alors pour Jean-Baptiste Satchivi de mener à bien la reprise d'une ferme avicole pour voir

le potentiel technique et commercial d'une telle activité », explique Frédéric Stauffer, responsable activité export nutrition animale du groupe coopératif français. Il s'agit alors d'un élevage de poules pondeuses au sol, dont le service nutrition volailles de Terrena, sous la responsabilité de Jean-Michel Guibert, assure le support technique pour l'alimentation. Les poussins démarrés étant fournis par la société française Soproda.

L'élevage est rapidement monté à une trentaine de milliers de pondeuses, confirmant ainsi la faisabilité d'une production avicole moderne. Au cours de l'année 2005, Jean-Baptiste Satchivi s'est tourné vers la Soproda pour la conception d'un complexe avicole.

« Nous sommes partis de rien : début 2006, j'ai visité le site qui n'était qu'une grande savane de 25 hectares », explique Philippe Guillou, directeur de Soproda. Une fois le contrat signé avec le patron d'Agrisatch, les travaux ont débuté en janvier 2007. Et en quatorze mois, l'ensemble de l'outil de production a été opérationnel. Le projet a été réalisé par Soproda qui est distributeur Big Dutchman (cages de ponte) pour les Dom-Tom, l'Afrique de l'ouest et l'Afrique centrale. Miga France pour la coque et Becot pour la ventilation sont les autres fournisseurs de Soproda pour ce projet.

▲ Considérant l'agriculture comme une activité de base de l'économie du pays, le Président du Bénin, Yayi Boni, est venu en personne – le 2 mai dernier – inaugurer le complexe de ponte d'Agrisatch, filiale de CDPA.

100 000 pondeuses sur le site

L'inauguration n'a eu lieu que le 2 mai dernier, car « M. Satchivi souhaitait que les finitions soient totalement réalisées, comme les peintures ou les plantations ». Ce projet de 4,5 millions d'euros a été financé pour 35 % sur fonds propres, 65 % par des crédits de la Banque Ouest-Africaine de développement, du Fagace – fonds africain de garantie et de coopération économique – et de la Société générale des banques du Bénin.

L'installation actuelle accueille 100 000 pondeuses réparties dans quatre bâtiments de 25 000 têtes. Des extensions sont possibles, puisque les ➤

► surfaces de terrain nécessaires ont été intégrées dans le plan global.

C'est une véritable structure industrielle qui a été réalisée avec des conditions maximales de biosécurité : « les barrières sanitaires sont comparables à celles mises pour les élevages de reproducteurs ». La zone des poulettes est clairement délimitée par rapport à celle des pondeuses.

Les poulettes sont élevées dans deux bâtiments équipés de trois rangées de cages EV 680 sur quatre étages. Les pondeuses sont elles réparties dans quatre bâtiments de 25 000 pondeuses avec trois rangées de quatre étages de cages Univent 550.

La ventilation est assurée par dix extracteurs d'une capacité globale de

► Agrisatch dispose pour l'instant de quatre bâtiments de 25 000 pondeuses. En bleu, les réservoirs d'eau. A droite, le bâtiment de biosécurité à l'entrée de la zone pondeuse fait office de véritable sas.

▼ L'inauguration du complexe avicole s'est faite dans une ambiance festive.



40 000 m³/h par bâtiment de pondeuses. Ceux des poulettes sont équipés de six turbines seulement. L'air entre sur le premier tiers du bâtiment. « Cette solution technique a été retenue car plus facile à gérer dans les conditions climatiques béninoises qu'un pad-cooling ou que la brumisation HP ». La ventilation est gérée par le programmeur Voltane de Bécot. Pour l'isolation, la toiture fait 40 mm d'épaisseur et les panneaux 30 mm : « nous avons surtout besoin d'isoler le bâtiment de la chaleur, mais comme les vitesses d'air sont importantes, nous

n'avons pas besoin de plus d'épaisseur », explique Philippe Guillou.

Dès l'étude du projet, l'unité de fabrication d'aliment sur site s'est avérée indispensable et il a été monté une unité de fabrication de 5 à 6 tonnes par heure de la marque Electra dont Soproda est le distributeur sur l'Afrique de l'ouest et centrale. Cinq cellules de préstockage reçoivent les matières premières et alimentent le broyeur à marteaux. « L'installation est principalement électrique et mécanique, la disponibilité en personnel est relativement importante », raconte Frédéric Stauffer. Suite page 66 ►



Visite du complexe avicole – Cina – d'Agrisatch

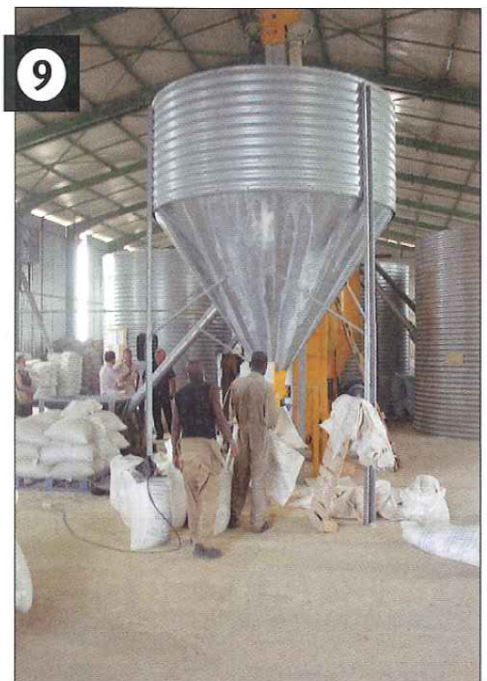


Les 25 hectares du complexe avicole – Cina – d'Agrisatch, récemment inauguré par le Président du Bénin, sont entièrement clôturés par un mur de trois mètres de haut. Jean-Baptiste Satchivi, p-dg du groupe CDPA, dont Agrisatch est une filiale, a souhaité les conditions de biosécurité les plus élevées. Soproda a assuré la coordination des entreprises pour la réalisation des bâtiments, tandis que Terrena assure l'appui technique pour la formulation des aliments.

A l'intérieur du site, les zones sont parfaitement délimitées. Ainsi, les bâtiments poulettes² sont sur une aire différente de celle des bâtiments poudeuses¹. On accède à chacune de ces aires par un bâtiment, véritable sas³, d'un côté pour les hommes, de l'autre pour les véhicules. Chacune de ces aires est équipée de son propre bâtiment technique, à proximité des bâtiments d'élevage. L'élevage de poulettes se réalise dans deux bâtiments d'une capacité totale de 50 000 têtes. La partie poudeuses est constituée de quatre poulaillers abritant au total 100 000 poules. Deux autres bâtiments peuvent être installés à l'intérieur de cette aire, pour porter la capacité à 15 000 volailles. Les bâtiments poulettes font 56 m de long, tandis que ceux des poudeuses atteignent 100 m. Mais leur largeur est identique : 9 m.

Les bâtiments volailles sont équipés d'une ouverture latérale – 70 volets en poudeuses sur 30 à 40 % de la longueur – et de volets de sécurité en cas de coupure d'électricité et de mauvais fonctionnement du groupe électrogène.



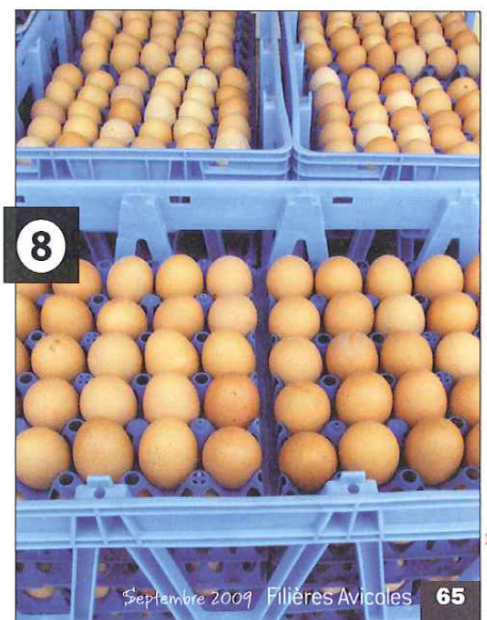


Quelques entrées d'air complémentaires complètent le dispositif sur le reste de la longueur en pondeuses. L'extraction de l'air est assurée par 10 turbines EM 50 d'une capacité individuelle de 38 040 m³ en pondeuses et par six turbines en poulettes. Des caches-lumières recouvrent les extrémités des bâtiments – comme on le voit sur le bâtiment poulettes – pour assurer la pénombre à l'intérieur.

Les bâtiments pondeuses sont équipés de trois rangées de cages Univent 500 Big Dutchman sur quatre étages. Les poulettes sont élevées en trois rangées de quatre étages de cages Univent Starter.

L'usine d'aliments est équipée de cinq cellules de pré-stockages de 20 à 40 tonnes qui alimentent une pré-mélangeuse, un broyeur à marteaux de 40 Cv et le mélangeur de 3 000 litres. L'aliment est ensuite transféré vers des silos de stockage connectés à l'ensacheuse manuelle de sacs de 50 kg!

Le p-dg de CDPA, Jean-Baptiste Satchivi est aussi président de l'Union nationale des aviculteurs professionnels du Bénin, créée en février 2008. A ce titre, il a pour ambition de mettre en place « une filière avicole moderne qui passera d'une contribution actuelle de 1 % du PIB à 10 % voire 20 % à moyen terme ». A titre privé, il a fait appel à un Français, Cédric Thauhay pour la gestion et le management du complexe avicole de sa filiale Agrisatch. Ce dernier a pris ses fonctions depuis deux ans. Dans un premier temps, l'objectif est de produire 3 000 plateaux d'œufs quotidiennement – conditionnés manuellement – à destination du marché béninois.



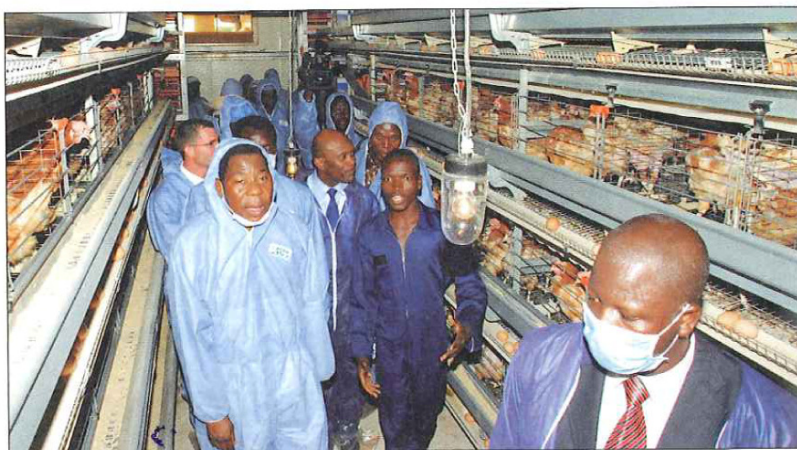
Photos réalisées par Philippe Guillou et Frédéric Stauffer.

► Le rôle de Terrena est de recenser les ressources : la principale céréale utilisée est le maïs blanc, cultivé au nord du Bénin ; d'en analyser le potentiel nutritionnel et de formuler l'aliment en fonction du cahier des charges. « *L'œuf béninois est un œuf brun avec un jaune coloré intensément* », explique Frédéric Stauffer. Terrena apporte ainsi son expertise technique et fournit les compléments alimentaires nécessaires. « *Le principal souci est d'avoir accès de manière constante aux matières premières, ce qui est loin d'être le cas. Nous sommes parfois obligés de proposer des matières premières qu'il faut importer, mais cela reste ponctuel à cause des coûts de logistique* », détaille Frédéric Stauffer.

A côté du maïs blanc – dont le stockage est limité par les attaques de charançons –, les formules d'aliment font entrer du son comme lest, du tourteau de coton local – avec les limites d'incorporation liées au facteur anti-nutritionnel, le gossypol –, l'huile de palme, les coquilles d'huîtres – avec les impuretés

► Le Président du Bénin, Yayi Boni, visite l'exploitation avicole d'Agrisatch. Les poudeuses sont élevées en cages Univent 500, de Big Duchman, en trois rangées de quatre étages. A raison de sept poules par cage, un bâtiment abrite 25 536 poudeuses.

▼ Le Français, Cédric Thauay, est responsable du site de Tori depuis deux années. Il a accompagné le Président du Bénin et lui a expliqué l'organisation de l'élevage, les mesures de biosécurité...



liées aux conditions de collecte dans des sites de sédimentation : « *ce n'est pas la même qualité que notre carbonate!* »... Tandis que le soja provient essentiellement de la production locale, le programme de prophylaxie et sanitaire a été élaboré par le D^r vétérinaire conseil Michel Geneste.

Production de 8 000 à 9 000 t d'aliments

Terrena fournit aussi l'aliment de prédémarrage, car l'usine Agrisatch n'est pas équipée pour granulés et émietter les aliments, cependant c'est l'usine du site qui fabrique les aliments poulettes et poudeuses selon les préconisations de la coopérative française. Soit environ 4 000 tonnes d'aliments poudeuses et 550 t d'aliments poulettes. « *Nous n'arrivons pas à une consommation européenne de 6-6,5 kg*

par volaille, en poulettes. »

Les premiers résultats zootechniques arrivent après la mise en place de trois lots d'Isabrown – le quatrième le sera bientôt. Les indices de consommation affichent 2,13 pour les deux premiers lots de poudeuses – 400 j de ponte pour le premier lot. Mis à part quelques soucis au démarrage, la viabilité des poudeuses s'avère très satisfaisante et la mortalité ne dépasse pas 0,7 % à 18 semaines.

Pour la Soproda et Philippe Guillou, le projet ne pouvait pas se limiter à l'installation de bâtiments et à l'appui technique. « *Dès les premières rencontres avec M. Satchivi, nous avons convenu de recruter un technicien expérimenté qui participerait au démarrage du projet et la formation du personnel.* » Auparavant responsable d'un élevage de 200 000 poudeuses, Cédric Thauay a pris les responsabilités du site depuis deux années. Il a ainsi participé à la mise au point de l'outil et le gère aujourd'hui. Sa mission est notamment de former et manager les équipes techniques du site industriel. Un véritable transfert de compétences entre deux pays !

Entre-temps, Jean-Baptiste Satchivi a été nommé président du syndicat créé en février 2008 : l'Union nationale des aviculteurs professionnels du Bénin (Unap-Bénin). Et lors de la première AG syndicale en janvier dernier, il a rappelé la nécessité que la filière avicole soit soutenue par le gouvernement pour la mise en place de structures de stockage et de distribution, le développement d'une démarche qualité le long de la chaîne... et pour dynamiser le secteur avicole. La production avicole n'est que le second secteur derrière le bœuf avec 18 % de la production de viande. La marge de progrès est importante alors que la viande de volailles et les œufs semblent les mieux placés économiquement pour répondre aux besoins en protéines de la population béninoise. ●



Complexe d'Agrisatch

Les acteurs du projet avicole

CDPA compte 153 salariés pour 25 M€ de CA effectués dans la distribution de produits agro-alimentaires au Bénin. Le groupe compte quatre sites dont la capacité totale de froid atteint 6 600 t de produits surgelés, dont des cuisses et ailes de poulets et dindes. L'activité commerciale en ovo-produits frais a débuté en 2005 suite à la création de sa filiale de production, Agrisatch, l'année précédente.

Soproda réalise 100 % de son CA à l'export sur les Dom Tom, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale (17 pays africains) Le poussin d'un jour représente de 35 à 40 % de son activité en collaboration avec les principaux accouveurs français : Hubbard, Isa, Eclosion, Galor... Elle assure 60 à 65 % de son activité dans la commercialisation de matériel et équipements dont la marque Big Duchman qu'elle distribue sur la même zone géographi-

que. La Soproda s'appuie sur une équipe de 12 collaborateurs dont 1 commercial basé en permanence en Afrique centrale : « *notre expérience de plus de 20 années sur ce continent nous participons activement au développement avicole de ces pays* », explique Philippe Guillou, directeur de Soproda depuis qu'il a repris l'entreprise en 2007.

Terrena a fabriqué 1 400 000 t en 2008, soit l'équivalent de 26 % de la production des Pays de la Loire et

du Poitou-Charentes. La poudeuse et la repro ainsi que les volailles de chair et les palmipèdes gras pèsent 51 %. La coopérative exporte depuis 15 ans son savoir faire sur les Dom Tom et l'Afrique de l'Ouest notamment « *L'export n'est pas notre vocation première* », explique Frédéric Stauffer, « *mais nous pensons que l'accompagnement du développement et des échanges Nord Sud fait partie intégrante de nos missions coopératives* ».